



Calvarin Yves : Né le 05-05-1924 à Tréouergat ; licence en théologie (Angers) ; ordonné prêtre le 29 juin 1948 ; septembre 1948, surveillant au Collège Saint-Louis à Brest ; septembre 1949, surveillant au Collège Saint-Yves à Quimper ; décembre 1949, vicaire à Gouesnou ; septembre 1952, vicaire à Landerneau ; septembre 1956, aumônier diocésain de l'Action catholique (MFR) ; juin 1969, délégué diocésain à l'Apostolat des laïcs ; janvier 1973, recteur de Penzé ; juin 1975, chargé de Plouescat et responsable de secteur ; juin 1978, chargé de Saint-Thégonnec et responsable de secteur ; juin 1982, congé de maladie ; novembre 1984, vicaire à Lannilis et Tréglonou ; septembre 1986, retiré à Coat-Méal ; octobre 1988, chargé de la paroisse de Trébabu ; juin 1991, recteur de la paroisse de Plourin-Ploudalmézeau ; juillet 1994, chanoine titulaire du chapitre cathédral, et au service de la Direction des Oeuvres à Quimper ; juin 1997, se retire à la maison de Kéraudren à Brest ; décédé le 4 mars 2004 à Kéraudren.

Étude : *Quimper et Léon*, 2004 p. 187-188.

L'abbé Yves Calvarin est nommé délégué diocésain à l'apostolat des laïcs

Le chanoine Le Floch assumait jusqu'ici les doubles fonctions de vicaire général chargé du Sud-Finistère et de directeur des Œuvres. En raison de l'importance de sa tâche, Mgr Barbu l'a déchargé de la direction des Œuvres pour la confier à l'abbé Yves Calvarin. Ce dernier devient maintenant délégué diocésain chargé de l'apostolat des laïcs.

Ordonné prêtre en 1948, M. Calvarin fut successivement vicaire à Gouesnou, à Landerneau, avant d'être nommé aumônier du mouvement C.M.R. (Chrétiens dans le Monde Rural), fonctions qu'il avait conservées jusqu'à maintenant.

L'intérêt qui s'attache à la nouvelle fonction de l'abbé Calvarin, est caractéristique de l'évolution des tâches de l'Eglise. L'abbé Calvarin sera essentiellement chargé de coordonner l'action de tous les mouvements, encore que son champ d'action déborde singulièrement ces derniers. Rôle difficile et tâche considérable que l'abbé Calvarin entend mener en liaison étroite avec tous les aumôniers de l'apostolat des laïcs puisqu'il se présente lui-même comme « un d'une équipe ». Mais il va sans dire que dans une œuvre comme celle-ci, et l'abbé Calvarin en est bien conscient, la responsabilité de l'apostolat revient pour une grande part aux laïcs eux-mêmes et aux responsables des mouvements en particulier.

Nous présentons à l'abbé Calvarin nos meilleurs vœux d'apostolat dans ses nouvelles fonctions.



L'abbé Calvarin, délégué diocésain à l'apostolat des laïcs.

(Photo « Télégramme »).

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Gaby Blons et de l'intervention de M. Alain Moal aux obsèques de M. Yves Calvarin, en l'église de Plouguin, le 6 mars 2004.

Ceux qui connaissent la très dure épreuve de santé que Yves a vécu ces dernières années ont sans doute compris le choix, dans la première lecture, de cette parole de saint Paul, à la fois réaliste et marquée d'espérance : « Nous attendons le Seigneur Jésus, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux. »

Oui, pauvre corps de Yves, depuis tant d'années marqué par la maladie qui l'a empêché, dans la deuxième partie de sa vie, d'avoir des responsabilités au niveau de ses compétences.

Il laisse pourtant un très heureux souvenir à ceux qui l'ont connu au temps de sa santé : ami agréable, intéressant par ses propos, plaisant et plaisantant, alliant à la fois acuité intellectuelle (il était licencié en théologie) et présence à la vie et à l'actualité. Il était remarquable pour analyser les situations sociales et y discerner les vraies questions et les enjeux. C'est ce qu'il fit au moment de la grande crise légumière et des mutations agricoles des années 60-70. Monseigneur Fauvel a fait souvent appel à lui pour préparer ses interventions concernant ces événements.

Nommé, en 1969, délégué diocésain à l'apostolat des laïcs et, à ce titre, membre du Conseil épiscopal, il a su promouvoir les mouvements d'Action Catholique et les pourvoir en aumôniers. Le meilleur de sa vie fut ses 13 ans au service du Mouvement Familial Rural, le M.F.R. qui devint de son temps le CM.R. (Chrétiens dans le Monde rural).

Gaby Blons

Lorsque le monde agricole et plus largement le monde rural était au début de sa grande mutation, Yves Calvarin était aumônier du M.R.R. Les anciens militants jacistes très nombreux, presque tous membres du M.R.R., étaient présents, dans la diversité de leurs sensibilités, sur tous les terrains. Ils étaient engagés dans la réorganisation des marchés, l'évolution du syndicalisme, de la coopération, la création des associations d'aides familiales rurales, des maisons familiales, des associations familiales et j'en passe.

Yves Calvarin était en relation avec eux. Il les rencontrait en groupes mais aussi personnellement. D'une grande culture, informé de tout ce qui germait, mais aussi des tensions, des résistances, des oppositions parfois, il aidait les militants à voir clair, à bien saisir les enjeux, à avancer dans leurs engagements pour faire émerger un monde rural plus respectueux des hommes. Disponible, très discret, il savait solliciter, stimuler, accompagner, aider à discerner.

Avec les membres de l'équipe fédérale du mouvement, Yves avait le souci de mettre des moyens de formation à la disposition des militants. Parmi d'autres, nous avons encore en mémoire, les grandes journées d'études animées par le Père Viau, dominicain d'Economie et humanisme, sur des thèmes socio-économiques, ou encore celle du Père Heckel, jésuite, sur le grand texte conciliaire *L'Eglise dans le monde de ce temps*.

A chaque rencontre, un grand choix de livres nous était proposé, des livres de spiritualité, de formation humaine, sociale, économique, politique, culturelle.

Yves s'est donné sans compter à sa mission de prêtre. Nous sommes nombreux à lui en être reconnaissants, peut-être sans toujours le lui avoir suffisamment exprimé.

Alain Moal

Quimper et Léon, 22/04/2004, p. 187.